L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 OCTOBRE

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
DUVERGER, A. MAMEY.
N° 33, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 27 OCTOBRE

POUR LE COMTE.

DEUXIEME DISTRICT :
T. G. HUNT.
TROISIEME DISTRICT :
PRESTON POND Jr.
QUATRIEME DISTRICT :
JOHN BLAIR SMITH.

TRESORIER D'ETAT :
J. N. HAWTHORN,
De la Nlle Orléans.

AUDITEUR DES COMPTES PUBLICS :
JOHN E. KING,
De St Landry.

SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES :
A. B. LAMON,
D'Ouest Baton Rouge.

LEGISLATURE D'ETAT.

SENATEURS :
JULES LAVERGNE,
H. C. EDWARDS.

REPRESENTANTS.

1er District.
H. M Summers, W S Campbell.
2e District.
Ch. I Saunders, James Drummond,
Robert M Kearney.
3e District.
H. J Hanary, Jas H Wingfield,
Edward Wilth, M A Foute,
S. Wheat, Samuel Marby.
4e District.
C. M Emerson, F A Lamadon,
O. Leblanc
5e District.
Alphonse David, J B Dionis,
B. Maisson.
6e District.
Numa Dufour, Louis Surgi
7me District.
Eugene Sisco, Oscar Bonnet.
8me District.
James Brooks, P L Mailleux.
9me District.
John Laidlaw.
10me District—*Lafayette.*
Rufus Waples, S W Thompson.

SHERIF :
JAMES P. FRERET.
CORONER :
JOHN YOUENES.
GREFFIERS DE COUR :
1re Cour—Alfred Boscman.
2me " Theo C Foote.
3me " C. A. Labuzan.
4me " J. A. Sophian.
5me " Saml G. Risk.
ASSESSEURS :
John Wolfe C E Pugot.
1 C Chevalier I N. Philips.
JUGES DE PAIX DES TAXES D'ETAT :
1re District—Thos Asher.
2me " Lafayette Guyol.
3me " T. A. Boutet.
4me " Samuel Galpin.
JUGES DE PAIX :
1re Juge de Paix—L. U. Gaienald.
Constable—J. Hoppin.
2me Juge de Paix—C. V. Zamor.
Constable—W. C. Quirck.
3me Juge de Paix—Wm H. Hagan
Constable—John Bolarne
4me Juge de Paix—H. A. Bisbet.
Constable—Jn. McClelland
5me Juge de Paix—F. C. Lavilla.
Constable—H. Hernandez.

VOTEZ, citoyens !

L'assemblée de comité whig de paroisse, tenue ce jour au courset, dans le but de discuter les affaires du parti whig de Plaquemine, a été très nombreuse.

Tous les whigs le chaque district étaient représentés, après avoir tenu leurs districts respectifs LUNDI SOIR, 27 du courant, à l'effet de nommer des surveillants pour le jour de l'élection et prendre telles autres mesures qu'ils auraient conformes au succès du parti whig.

GEO CLARK, président.

L'Association Whig du cinquième District représentatif.

L'assemblée de cette Association aura lieu dans les différentes localités, encouragera des race Remplacement de JAMES PROCHAIN, le 29 de Novembre du mois.

Les Whigs de l'Association sont priés d'être présents. Les whigs de la ville sont invités à y assister.

U. F. SHEIRNAYDRE, président.
CHARLES, secrétaire.

EUROPE.

Nous avons notre bulletin de nouvelles européennes, qui nous est parvenu par le 2 du courant pour Liverpool.

Nous n'avons pas renseignements sur les résultats produits la conférence d'Olmutz.

Toutes les lettres de Vienne, en date du 20 du mois, sont remplies de la confiance avait inspiré aux esprits. Le découragement était généralement répandu maintenant était plus favorables pour la continuation de la paix, grâce surtout aux concessions faites par lord Westmoreland, ambassadeur d'Angleterre près la cour de Vienne. Le ministre Angleterre avait déclaré que, si nos gouvernement ne croyait pas pouvoir insister sur la Porte pour qu'elle acceptât la Note sans modification, du moins il n'abandonnerait pas complètement de tout concert avec son opposer, et surtout il se garderait de prendre aucune promesse d'appui, dans le cas où la France déclarerait la guerre à la Russie.

D'autre part, il aurait été déclaré que l'empereur Nicolas ne considérerait pas jusqu'à ce qu'il ne notifié par justifié il aura semblé que la politique y joue un plus grand rôle que le désir des Turcs et la fidélité de la Porte à ses traités. Les dernières réponses n'auraient pas pu parvenir dans la base de Besika; il fallait donc qu'elles cherchassent un autre ouvrage, attendu que le différend turco-russe ne pouvait être terminé. On avait le choix entre Constantinople et Vienne. De Vienne à Constantinople il y a trois journées, et le départ que la base de Besika aurait eu l'air d'une retraite, aussi la France et l'Angleterre n'ont pas voulu céder le terrain à la Russie, et livrer à la Porte Ottomane à sa domination.

Il ne restait donc d'autre parti à prendre que de la faire voile pour Constantinople et attendre les événements.

La dernière impression que laissa la disposition des esprits à Constantinople, le motif de la mesure en rendre que dans le point d'honneur. La diplomatie, par sa marche tortueuse, a poussé au chemin à l'extrême. Il n'y a donc plus d'action commune des quatre puissances pour engager la Porte Ottomane à céder. Mais il est engagé par le timeur à la différend dans

la rédaction du projet de Vienne autrefois modifiée. Il dépend de l'Angleterre et de la France de faire accepter à la Porte un projet de note de Vienne. Le refus de la Turquie de le faire, la Russie se déclarera-t-elle satisfaite et promettra-t-elle à ses troupes d'évacuer les provinces ? Voilà la question. L'empereur de Russie n'est pas un souverain qui se laisse arracher une concession. Or, si le gouvernement anglais et français devaient Constantinople demeurait lier de croire qu'il a cédé à la force ; il croirait encore la même modération. Mais l'agression n'a pas été de se renfermer et la France et l'Angleterre ne partaient pas une intervention. Nous doutons pour nous-mêmes que, de notre immédiate, on malheureux différend prenne cette tournure.

Quelle garantie le sultan peut-il donner à ce parole, après s'être placé sous la protection la médiation de la France et de l'Angleterre ? Il faudrait que la Russie se contentât de la parole de ces deux puissances, et n'eut en qu'elle ne peut pas faire, sans que l'Angleterre, et peut-être la France, interprétassent les traités autrement que la Russie. C'est probablement ce qui a décidé l'attitude de l'Autriche, des puissances occidentales. C'est ainsi que l'Autriche, maréchant avec la France, est devenue de fait la puissance médiatrice. Dans cette médiation ne pouvait guère compter que l'a la condition que l'on donnera une nouvelle organisation à toute la Turquie. Ainsi la diplomatie pourrait peut-être amener la catastrophe qu'elle veut éviter. La Turquie est protégée de tant de côtés différents qu'elle ne peut plus vivre par elle-même. Mais en séjourd'hui nous ne pouvons croire à une guerre entre les grandes puissances européennes ; les motifs ne manqueraient pas, mais bien le champ de bataille. Chacune d'elles met la main sur la partie de la Turquie qu'elle peut maintenir sans se mettre en collision immédiate avec les autres. Un prodige des milliens pour avoir raison et sauver le point d'honneur. Toute l'Europe souffre de cette incertitude, et ce dépense des sommes énormes dont on aurait pu faire usage pour répandre l'aisance et la satisfaction générales. Pendant ce temps, le Congrès des Etats Unis délibère sur le point de savoir quel emploi on pourrait faire d'un excédant de 25 millions de dollars. Un pareil contraste devrait ouvrir les yeux des cabinets et les engager à mettre à l'écart des considérations secondaires et à achever l'œuvre gravement et sans arrière pensée. Nous ce point, nous contemplons avec confiance. Olmutz et nous espérons que l'école se lavera de la peur faire sortir la diplomatie européenne du labyrinthe où elle s'est engagée.

On lit dans le *Siècle* :

« Des informations, ayant à nos yeux la même valeur que si elles venaient d'une source officielle, nous permettent de marquer avec précision l'écoulage de pas que la question d'Orient vient d'accomplir.

« Ce qui est certain, le voici :

« Les cabinets de France et d'Angleterre, croyant ne pas devoir laisser plus longtemps la politique livrée aux hésitations des ambassadeurs, ont expédié l'ordre aux amiraux de leur rendre d'entrer dans les Dardanelles. Cet ordre arrivera le 3 ou 4 octobre à Besika, et si lord Radcliffe et M de Lacour n'ont pas déjà usé des pouvoirs qui leur ont été donnés, les flottes ne franchiront pas plus tard le 8 ou le 10 du mois prochain à Constantinople.

« Vous saisissez un fait non moins grave que l'entrée des flottes :

« La jonction première des cabinets de Paris et de Londres n'a pas été connue avec regret, — d'expliquer l'entente des valeureux anglais et français à Constantinople par la nécessité de protéger leurs nationaux, et de maintenir le calme dans la libre usage de ce souverainté, et le fanatisme musulman se traduit d'exercer une pression sur le trône.

« Après mûres délibérations il a été reconnu, — on nous l'assure de la manière la plus positive, — que cette pression n'existait pas.

« Cette double résolution a été connue, et nous croyons savoir que le différend entre les cabinets de Vienne et de Washington a décidé tous les gouvernements à se ranger du côté de l'Autriche. Leurs ambassadeurs ont reçu de pour instructions d'insister pour une réparation. La députée de la Russie porte, dit-on, que les Américains ont violé le droit international. Le cabinet de Saint Pétersbourg fait en même temps un appel aux dispositions loyales de Président dans son programme du gouvernement. »

NOUVEAU MEXIQUE.—Nous recevons par la voie de San Antonio des avis de Santa Fe jusqu'au 10 septembre. On ne savait encore rien de positif relativement à l'élection du délégué au Congrès, des membres de la Législature et des officiers de comté. Il paraît néanmoins que les comtés de Taos, de Santa Anne, de Bexar, Isilio, de Valverde, de Socorro et de Dona Anna ont donné de fortes majorités à Wm Car Lane, candidat pour la place de délégué. Les comtés de Santa Fe, de Rio Arriba et de San Miguel se sont prononcés en faveur de Gallegos. On pense que la majorité en faveur de l'un ou de l'autre candidat sera faible. Gallegos est supérieure que l'évêque Lamy a suspendu et dont l'incondulte est notoire.

Un journal politique vient d'être fondé à Albuquerque sous ce titre : *Campana Democratia*.

Le capitaine H. B. Dodge, agent près des Indiens Navajos, a exploré dernièrement le pays qu'habite cette tribu guerrière. Il a trouvé une grande et belle rivière et des vallées d'une admirable fertilité : les Indiens y cultivent des graines de toutes sortes.

Les dernières avis de Paso sont du 27 septembre : rien de nouveau.

MEXIQUE.

La malle du Mexique a été distribuée hier matin et nous avons pu nous procurer ses journaux. Ils vont jusqu'au 17 courant pour Mexico.

Le ministre de *fomento*, par un avis inséré au *Diario oficial*, prévient les négociants résidant à Mexico, que, conformément au décret du 9 juillet dernier, ils doivent se faire inscrire au secrétariat du tribunal de commerce, qu'à cet effet, ils ont, pour remplir cette formalité, tout le mois d'octobre, et que passé ce délai, s'ils ne se sont pas conformés à la loi, ils seront passibles d'une amende de cinq à deux cents piastres.

Le même ministre a adressé aux autorités supérieures de tous les départements, une communication du bureau des patentes (les Etats Unis du Nord proposent l'échange des semences et plants des produits qui peuvent se cultiver dans les deux pays.

Un décret ordonne la création d'un cimetière actuel de Lancaster, Texcoco.

Un correspondant du *Trust d'Union* fournit à ce journal les détails de la destruction de la colonie française de Icarkepec causée le 28 août par un épouvantable ouragan : «Vous ne pouvez, dit-il, vous faire une idée exacte de la terrible destruction dont nous avons été témoins, et si nous étions perdus, nous vous paraîtrions fidèlement Icarkepec, en le comparant aux ruines des anciennes villes de Pompéia et de Stabia.»

On écrit de Vera Cruz au *Trait d'Union* :

« Notre port est maintenant rempli de navires étrangers et des marchandises d'Europe. Un grand nombre de diligences sont arrivées pour la « Mexican Ocean Mail and Inland Company, » qui établit en ligne jusqu'à Acapulco, en vue déjà transporte la correspondance de Panama en trois jours. Le *Nunnyhar* est attendu chaque jour de New-York avec neuf autres diligences et d'autres arrivent du centre de la même ligne. Mais le fait le plus saillant que j'aie à vous signaler, c'est l'entrée en *Vera* dans le port pendant que le vent soufflait avec violence, tandis que je n'avait jamais remporté et manœuvrer si facilement à voiles. On a toujours prétendu qu'on ne pouvait pas entrer dans le port pendant un nord, et l'assertion du colonel Ramsey, qui a été engagé à faire parvenir la correspondance à Veracruz au départ de ces obstacle, avait été révoquée fortement en doute, tant aussi bien que son autre assertion par laquelle il prétendait transporter encore la même correspondance en trois jours à Acapulco. Aujourd'hui ces deux prévisions se sont exposé aux railleries à la grande satisfaction des habitans de Vera-Cruz. »

Le *Diario oficial* annonce qu'il a été envoyé aux démissions de bons anglais, par le dernier paquet, un des divisionnes qui leur sont dus.

Un décret en date du 24 septembre dispose qu'à partir du 1er décembre prochain, aucun habitant de la république ne pourra circuler dans aucun département sans être muni d'un passeport signé par l'autorité. Chaque passeport coûtera deux réaux.

S. M. Manuel Diaz de Bonilla, ministre des relations, a été nommé magistrat honoraire de la Cour Suprême.

M. Pedro Mondiondo a été nommé commissaire du recouvrement de la douane maritime de Manzanillo. Il avait succédé rempli les mêmes fonctions à Acapulco, et on trouvait récemment attaché au ministère des relations.

Un décret du gouvernement suprême réduit à quatre batteries la brigade d'artillerie à cheval actuellement actuellement, doublé une seconde brigade et disposera sur la division d'artillerie de la garde des empêchera pourvoir aux commandés par un lieutenant-colonel.

Il a été décrété la création de huit préfets de police à Mexico.

Le *Siglo* annonce que MM. Barbachano et Zozina, mis en liberté à Vera-cruz, semblait l'arrêté des ordres partis à cet effet du palais, sont arrivés à Mexico le 20 du mois.

CALIFORNIE.

Nous sommes à même aujourd'hui d'ajouter de nouveaux détails aux quelques avis de la Californie que nous avons reçus dernier samedi.

San Francisco grandit rapidement : on bâtit de tous côtés et les magasins se multiplient là où quelques mois auparavant on ne voyait que des terrains vagues.

Les nouvelles de l'intérieur sont encourageantes : on écrit de tous les districts agricoles que les récoltes y seront abondantes.

« Il ne règne aucune maladie à San Francisco.

Le premier télégraphe électrique de la Californie a été inauguré le 12 septembre à la Point-de Lobos. Les négociants ont donné à cette occasion un grand banquet et les premières dépêches ont été immédiatement échangées.

On a appris à San Francisco que la pêche de la baleine avait été peu heureuse cette année. Deux navires américains, le *Susan* et le *Liverpool*, se sont perdus, mais leurs équipages ont pu se sauver.

Jusqu'ici, que l'on croyait mort, a fait récemment son apparition sur le chemin de Monterey, entre San Juan et Los Angelos.

Les établissemens américains établis dans le comté de Sonkyon, au Nord de la Californie, ont été attaqués par les Indiens. Ceux ci ont été battus par les blancs dans plusieurs engagements.

Wemah, le chef de toutes les tribus indiennes d'indépendantes entre les rivières Yabah et Amerikan, se trouvait aux dernières dates à San Francisco. Il vient s'entendre avec le gouvernement pour transférer en tribu de comté de Yabah dans la vallée de Tehare.

Le brick *Arrow*, à bord duquel devait, à ce qu'il paraît, s'embarquer une expédition organisée pour envahir Cuba, a été saisi le 20 du mois dernier par le marshall des Etats-Unis.

Oregon

Les dernières nouvelles de l'Oregon nous apprennent que les Américains ont conclu la paix avec les Indiens de Rogue River.

ILES SANDWICH.

Nous recevons par la voie de San Francisco, des avis récents des îles Sandwich. Il s'est organisé, sous les auspices de M. Judd, Anglais, vaste compagnie qui doit prochainement se diriger sur l'archipel que nous venons de nommer. Douze mille Bonzes y étaient attendus. Les journaux de San Francisco jettent le cri d'alarme et engagent le gouvernement américain à prendre immédiatement possession des Iles Sandwich s'il ne veut les voir tomber entre les mains d'une puissance européenne.

AVIS.

Les personnes publiquement démissionnaires dans la première colonne de la 8me page de l'Abeille le Bulletin Commercial, le Livre Industriel et celle qui indique le départ des bateaux à vapeur. Cette nouvelle disposition leur est très avantageuse.

L'exposition nouvelle de dessin, de peinture et de sculpture des Beaux-Arts de Londres doit s'ouvrir le 20 décembre prochain. Le programme a été publié.

Nous lisons dans l'*Etoile du Commerce* du 9 courant :

« Nous savons que le gouvernement espagnol pour l'année en cours, le privilège exclusif qui existait avant de cette, pour exemption de produits du paiement du droit d'exportation. Il sera cependant, comme l'on sait, en vigueur, qui l'a établi, mais il est annoncé que 12 décembre.

Les journaux de New-York, en date du 17 courant, annoncent que le choléra continuait à faire de grands ravages dans cette ville. Il se répand de la vente des fruits malgré la défense des autorités, et défiance à la police en abandonnant ce qui est des individus complètement désespérés à l'art de guérir ou sont établissements d'aliénés et la Bonnelle Orléans.

Le journal officiel d'Oaxaca, à la date de 5 courant, annonce que le choléra continuait à faire de grands ravages dans cette ville. Il se répand de la vente des fruits malgré la défense des autorités, et défiance à la police en abandonnant ce qui est des individus complètement désespérés à l'art de guérir ou sont établissements d'aliénés et la Bonnelle Orléans. Il annonce la mort de MM. les licenciés José Mariano Mimiaga et Manuel Perez, comme aussi celle de Madame Pilar Dominguez de Martinez, femme de beaucoup estimé, distinguée, l'ancêtre de Instituteurs, Fernando Martinez. On continuait à faire des prières publiques dans les rues de la ville.

On écrit de Puebla que le choléra y faisait quelques victimes.

Les généraux de brigade Lino Alcorta, ministre de la guerre, et Mariano Salas, ont été nommés généraux de division.

Le général J. Maria Jarero a été nommé président du tribunal suprême de la guerre et de la marine, en remplacement de M. le général Lino Alcorta, ministre de la guerre.

Une ordonnance du ministre de l'instruction publique, en date du 26 septembre, dispose : le que dans toutes les écoles et dans tous les établissemens d'instruction, il devra être enseigné aux élèves, les devoirs de la religion, ceux de la patrie, et l'importance des préceptes de ma rale ; 2e que les maîtres et maîtresses, pour l'instruction primaire, ne pourront tenir école s'ils ne présentent au moins trois témoins attestant, leur moralité, ce s'ils ne justifient authentiquement qu'ils ont été examinés et approuvés par la doctrine chrétienne, et que les livres de religion dont ils se servent sont approuvés par l'autorité ecclésiastique.

Nous empruntons les faits suivans au *Trait d'Union* :

Les élections municipales ont eu lieu dimanche dernier. Quelques désordres ont éclaté à Lagos, pour la nomination des électeurs ; mais, en général, le vote a été libre et paisible.

Le 26 a eu lieu la grande revue de tous les régimens, formant un total de 40,000 hommes. L'empereur d'Autriche a défilé le premier devant l'empereur de Russie, à la tête de toutes les troupes.

L'empereur de Russie est allé ensuite se placer à la tête du régiment autrichien de Hongrie, dont il est colonel, et il a défilé à son tour devant l'empereur d'Autriche. On double défilé a duré une grande partie de la journée. Il n'est fait dans le plus grand ordre.

Les deux empereurs se sont ensuite embrassés avec effusion.

L'empereur Nicolas est parti le lendemain, après se rendu dans leurs districts respectifs. Le cabinet anglais manifeste toujours les mêmes dispositions pacifiques. Le premier est la nouvelle que le *Daily News*, comme provenant source, de l'ordre envoyé par l'amiral Dundas, de se rendre, avec la escadre de la base de Besika, à Constantinople. Le second fait, c'est l'ordre reçu, au dire du *Morning Post*, par la division navale, commandée par l'amiral Corry, qui était à Queenstown de se rendre à Gibraltar.

Depuis le départ des journaux anglais, aucun autre mouvement dans la sens hostile n'avait eu lieu dans la Méditerranée. Le *Times* croit qu'il ne s'agit que de simulation, quelques bâtiments placés sous les ordres de l'amiral Corry allant remplacer, dans la mer Ionienne, ceux qui y étaient stationnés sous ordres de l'amiral Dundas, dont le temps de commission est expiré. Cependant, le *Times* admet que les dépêches reçues de service pourraient fort bien avoir lieu dans la Méditerranée si les besoins du service l'exigeaient.

La *Gazette des Postes de Francfort*, du 20 courant, fait les réflexions suivantes sur l'état de la question d'Orient :

« Les flottes réunies de France et d'Angleterre croisent dans la mer de Marmara et ont jeté l'ancre devant Constantinople. On dit que le but de cette mesure, remarque augmenté, est celui auquel les résidents français et anglais étaient exposés pour leurs personnes et leurs biens. Nous n'examinerons pas jusqu'à quel point ce motif est justifié ; il nous semble que la politique y joue un plus grand rôle que le désir des Turcs et la fidélité de la Porte à ses traités. Les dernières réponses n'auraient pas pu parvenir dans la base de Besika ; il fallait donc qu'elles cherchassent un autre ouvrage, attendu que le différend turco-russe ne pouvait être terminé. On avait le choix entre Constantinople et Vienne. De Vienne à Constantinople il y a trois journées, et le départ que la base de Besika aurait eu l'air d'une retraite, aussi la France et l'Angleterre n'ont pas voulu céder le terrain à la Russie, et livrer à la Porte Ottomane à sa domination.

Il ne restait donc d'autre parti à prendre que de la faire voile pour Constantinople et attendre les événements.

La dernière impression que laissa la disposition des esprits à Constantinople, le motif de la mesure en rendre que dans le point d'honneur. La diplomatie, par sa marche tortueuse, a poussé au chemin à l'extrême. Il n'y a donc plus d'action commune des quatre puissances pour engager la Porte Ottomane à céder. Mais il est engagé par le timeur à la différend dans

TEXAS.

Nous avons reçu par les journaux de Texas jusqu'au 18 courant. La fièvre jaune disparaît de Galveston ; dans les trois jours qui ont précédé le 20, il n'a été constaté que 19 décès.

Un ouragan a visité notre port, ces trois dernières à Houston. Du 14 au 16, il y a eu 46 décès. Les conducteurs de waggons, bravant les dangers de l'épidémie, remplissent propice à Galveston les approvisionnements destinés à l'intérieur. On craint qu'il ne se renouvellement de la sorte le fléau dans des villes qui n'en ont pas encore été atteintes.

La fièvre jaune a éclaté dans le comté de Harrison. Il y a eu 40 décès dans la seule ville de Marshall. Août dernier y donna en compte vingt-quatre cas, et plusieurs personnes avaient déjà succombé à la maladie.

Le nombre des décès causés par l'épidémie à Laveca est de 27 et Indianola de 60. La maladie n'a pas encore entièrement disparu de Victoria

Rio Grande—La goélette *Star*, capitaine Gammon, arrivée hier dans ce port, nous a apporté des journaux de Brownsville jusqu'au 19 courant. Rien de nouveau. Le *Star* avait à bord $160,472 73 en espèces.

Traités avec l'Amérique du Sud. — M. Blanch, ministre des Etats-Unis au Brésil, et M. Pendleton, chargé d'affaires à Buenos Ayres, ont négocié et conclu avec les Etats de la Confédération Argentine deux traités qui serviront à notre navigation et à notre commerce les rivières intérieures de Rio de la Plata et de ses tributaires. M. Conn, secrétaire de légation au Brésil, vient d'arriver à Washington avec les traités en question. L'un d'eux a été signé le 10 juillet à San Lorenzo (Buenos Ayres) et l'autre le 27 du même mois à Bon Jesus (Entre Rios).

On sait que le *Herald* de New York de particulier dévoué de M. Pierce est devenu un de ses ennemis les plus acharnés. Pour expliquer ce revirement les amis de l'administration avaient recours à la fable que l'éditeur de la trop célèbre feuille avait demandé en vain à plusieurs reprises le ministère de France et que ne l'ayant pas obtenue il cherchait naturellement à se venger de l'échec qu'il avait essuyé. M. James Gordon Bennett vient de répondre, dans son journal, qu'il n'a jamais sollicité de faveur de M. Pierce et que conséquemment il ne pouvait avoir été refusé par lui. Il ajoute qu'il a toujours été partisan de l'Union, à l'époque par l'auteur du *Herald* ? La plaisanterie serait par trop forte.

Le choléra en mer.—Le choléra a éclaté à bord du navire *Magnolia*, parti de Gottenburg pour la Nouvelle-Orléans. Cinquante-trois de ces passagers ont succombé au terrible fléau, six seulement le bâtiment a été consumé, quarante autres étaient malades.

Vente de mousquets.—Après la guerre du Mexique, M. George Law acheta un grande quantité de mousquets mis en vente par le gouvernement américain. On a cru longtemps qu'il les réservait aux volontaires d'une expédition qui devait, disait-on, s'organiser pour envahir ou commande en une troisième fois Cuba. Il paraît aujourd'hui qu'il est, il ne s'agit plus d'aujourd'hui d'une expédition dans le genre de celle qui devait avoir lieu au sujet de M. Pendleton, lorsque Cornell et Townsend, qui étaient en et qualités de ses membres. MM. Lee, Maginel, Dudrieu, Sibyl, Watkins et Wheatlaw, envoyés en prison par le juge Reynolds, ont été mis en liberté par le juge Law. Heureux jeu de hasards, et nous dois n'est M. Pendleton qu'on le retrouve.

Vérité ou un mot à notre heure la partie judiciaire de l'affaire Pendleton. M. Hamilton, qui remplit à Saint le remplir légale, va sans doute arriver à un terme auquel pour regagner le terrain qu'il a perdu hier.

Tentative de suicide.—Julien Martinez, et non Pedro Martinez, comme nous l'avons dit, a tenté hier matin de se suicider. Il a pris de l'arsenic dans un verre d'eau. Il a été transporté à l'hôpital des enfants de patrie où il a été traité par le docteur Bonnafoux. Il paraît que le désespoir qui a poussé Martinez à cet acte de folie a été causé par la mort de sa femme, qui est décédée il y a quelques jours.

Tentative de suicide.—Hier matin, vers dix heures, un homme, qui a refusé de faire connaître son nom, a tenté de se suicider en se coupant la gorge avec un rasoir. Il a été transporté à l'hôpital des enfants de patrie où il a été traité par le docteur Bonnafoux. Il paraît que le désespoir qui a poussé cet homme à cet acte de folie a été causé par la mort de sa femme, qui est décédée il y a quelques jours.

Un accident est arrivé hier matin à un nègre qui travaillait à bord du steamer *Louisiana*, amarré au quai de la rue Bienville. Il a été transporté à l'hôpital des enfants de patrie où il a été traité par le docteur Bonnafoux. Il paraît que le nègre a été blessé par un autre nègre qui travaillait à bord du même steamer